

Nouvelles découvertes de périssoires aux environs d'Iomnium.

اكتشافات جديدة للمعاصر في ضواحي إيومنيوم.

Khouf Kahina ¹♦, Drici Salim ²

¹ Université Abdelhamid Mehri Constantine, laboratoire patrimoine histoire société kahina.khouf@univ-constantine2.dz

² Institut d'Archéologie université Alger , salim.drici@univ-alger2.dz

Date envoi 23/05/2022

Date acceptation 12/09/2022

Date de publication 26/12/2022

تسمح لنا هذه الدراسة الاستكشافية بتحديث و تحيين المعطيات الأثرية التي نشرها لابورت في مقالين له :
« *Fermes, Huileries et pressoirs de Grande Kabylie. Pressoirs taillés dans le roc de Kabylie et d'ailleurs* »
من خلال إحصاء للمعاصر المبنية والمعاصر المنحوتة على الصخر في الجهة الجنوبية الغربية لمدينة إيومنيوم
القديمة، الإقليم المحاذي لها. كشف لنا الميدان خبايا عالم الريف القديم، أكثر من 45 موقعاً أثرياً، يحتضن رصيذاً ثرياً للمعاصر أو
ما تبقى منها، والتي توحي أن المدينة الحضرية تضم كثافة سكانية ريفية نشيطة، مارست الزراعة، أتقنت الصناعة، الحرف
والتي بدورها ساهمت في التنمية الاقتصادية.
كلمات مفتاحية: التحري الميداني، إقليم إيومنيوم، المعاصر، معايير التصنيف .

Astract :

This study aims to update the archeological data published by Laporte (J.P), in his articles:
« *Fermes, Huileries et pressoirs de Grande Kabylie. Pressoirs taillés dans le roc de Kabylie et d'ailleurs* » through an inventory of oil mills and cut presses on the rock to the south-west of
Iomnium, the territory of the ancient city. Prospection has revealed to us more than 45 sites with an
abundance of presses and rock installations proving that the hinterland of Iomnium had both an
important and active rural population, to whom farming, industry and mastered craftsmanship
were important economic levers.

Key words: Archaeological prospecting, Iomnium territory, Presses, Determination criteria.

Introduction :

La présente contribution est le fruit des recherches menées soit dans le cadre d'un travail académique¹, soit lors des différentes campagnes de prospection menées en 2018 dans l'arrière-pays de l'antique *Iomnium*. Les travaux de J.P Laporte signalent ici et là quelques vestiges liés au domaine agricole², sans toutefois démontrer l'ampleur de l'ensemble de cette richesse archéologique dans ce monde rural. Nos investigations sur le terrain, et plus exactement dans le périmètre situé au sud-ouest de l'antique *Iomnium*, ont abouti à l'identification de plus de 40 sites datant de l'époque antique ; ils contiennent soit des pressoirs taillés dans le roc, soit des éléments mobiles de pressoirs, éléments architectoniques etc. La finalité première de cet article est de tenter de dresser un inventaire des différentes trouvailles et de restituer les mécanismes grâce auxquels ces pressoirs fonctionnaient et enfin déterminer les aspects sociaux et économiques dont dépendaient ces éléments d'une agriculture certes minimes mais qui s'inséraient probablement dans un projet économique d'une région sous la domination romaine.

A ce titre, l'Atlas Archéologique de l'Algérie, qui constitue encore aujourd'hui un référentiel inévitable pour l'archéologue, s'est essentiellement concentré sur les villes antiques apparentes, négligeant par-là même le territoire de celles-ci, ainsi que les zones montagnardes.

Par ailleurs, le patrimoine archéologique rural reste en dehors du cadre de la protection patrimoniale en raison de sa simplicité apparente, ce qui met en danger ces installations agricoles qui relèvent tant de la dynamique commerciale et économique que de la culture locale et en appellent donc à la mobilisation de tous les savoirs et mesures afin de préserver ce qu'il en reste.

I-La répartition des pressoirs sur carte géologique de la région :

La présence humaine dans les céans de la Kabylie est attestée depuis les époques préhistoriques et le plus représentative est celle de la civilisation Ibéromaurusienne. Une industrie lithique a été découverte dans des sites tels que : *AzrouRedou*, *Azroubar Maiche*, *Tarihant*, *Tibecharine*³. Poyto (R) a également indiqué que ces abris sous roche comportaient des peintures et des inscriptions libyques ainsi que des pressoirs taillés dans la roche à proximité.

La zone étudiée est la région centrale de la chaîne côtière, au nord du *Sebaou*, *Azroubar* et *Ait Eften*, tandis que sur le versant sud, on retrouve *Tamiisth*, *Makouda* et plusieurs sites, notamment à *Boudjima* et *Tarihant*.⁴

¹-Il s'agit là d'une étude effectuée dans le cadre d'un Master en archéologie, à l'institut d'archéologie, Algérie, avec le professeur Drici Salim, pour titre : 2018-2017-مدينة إيومنيوم في الصخر غرب مدينة إيومنيوم

²-Laporte, J.P. Fermes, Huileries et Pressoirs de Grande Kabylie. B.A.C.T.H.S, Paris, 1985, pp.139.140.141.

³-Poyto, R. Contribution à l'étude préhistorique en pays kabyle, Fort National 1967, pp. 21-68.

⁴-Poyto, R et Musso, J.C. Corpus des peintures et gravures rupestres de grande Kabylie, 1969, Paris, pp. 29,31,32,35,36,38,41,53,54,56,58.

Lorsque nous observons la répartition de ces découvertes, l'on note qu'elles se concentrent dans la zone comprise entre la rive droite de la vallée du *Sebaou* et la mer Méditerranée, à une altitude relativement basse, 800 m, jouissant d'un climat tempéré Méditerranéen ainsi que la douceur du climat marin, sont les raisons qui ont poussé la population à s'installer dans cette région.⁵

Il y'a lieu de signaler que les pressoirs sont situés dans des zones actuellement isolées. Nous les retrouvons soit dans les forêts, soit dans les étendues sauvages de collines, difficiles d'accès ou encore à proximité des vallées ou des sources d'eau. **Fig. 1 et 2.**

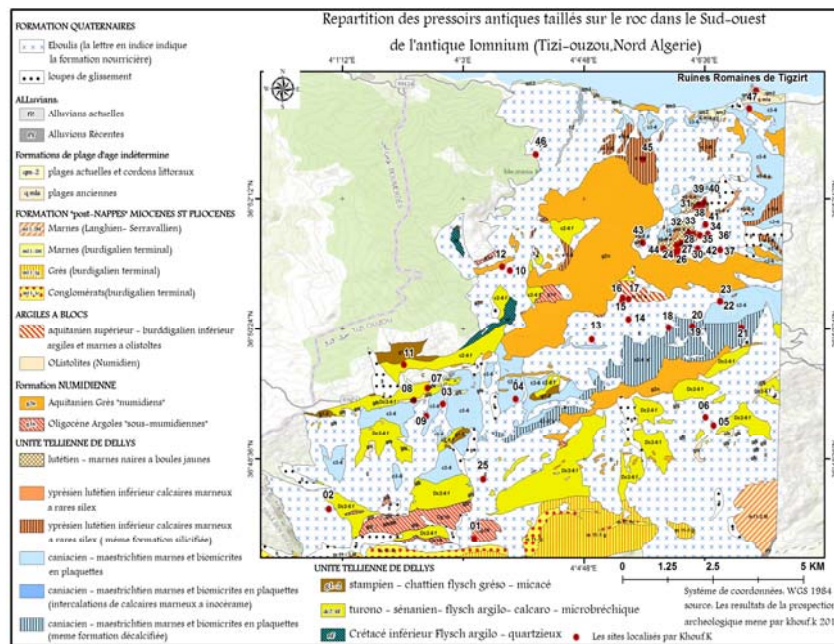


Fig.1 : Répartition des pressoirs sur carte géologique (A.S.G.A) de la zone d'étude.(K.Khouf)

5-Poyto ,R .op.cit, pp. 73-75.

II-Liste d'inventaire des pressoirs taillés sur le roc dans le Sud-ouest de la ville antique d'Iomnium (Tizi-Ouzou, Nord Algérien) : (fig.1 et 2). (K.Khouf)

a- Daira Makouda

N° Site	Mairie	village	Lieu dit	Nom du pressoir	Propriété	Coordonnées GPS	Altitude	Etat conservation	Observation
01	Makouda	Ait Fares	La capse	Ahdhun	La famille Cacha	36°47'30.0'' N4°03'10.3''E	266 M	Mauvais	Une huilerie moderne à proximité
/02	Makouda	Attouche	Lamghassel	Tablatt oussandouk	Les domaines	36°47'55.1''N4 °00'59.6''E	374 M	Bon	/
03	Makouda	Ililan	Thaghremth	/	Les domaines	36°49'22.4''N 4°02'42.1''E	625 M	Bon	Réutilisé, présence de cupule au aberrai.
04	Makouda	Ililan	Tarajdalth	Elmassnoua	La famille Anouz	36°49'25.5''N 4°03'46.6''E	585 M	Mauvais	A proximité présence d'un puits.
05	Boudjima	Tarihant	Iger thbouda	Takhribtt	La famille Boudia	36°49'04.5''N 4°06'43.9''E	573M	Bon	/
06	Boudjima	Tarihant	Targa Tzamura	/	Les domaines	36°49'10.6''N 4°06'36.6''E	985M	Mauvais	Risque de se basculer dans la pente.

b- Daira Mizrana .Tigzirt

N° Site	Mairie	village	Lieu dit	Nom du pressoir	Propriété	Coordonnées GPS	Altitude	Etat conservation	observation
07	Mizrana	Thala Taghresth	Thizi Oussanan	/	Les domaines	36°49'35.2''N 4°02'28.3''E	695M	Mauvais	/
08	Mizrana	Thala Taghresth	Taouint bouvid	Tablatt Oroumi	La famille smaili	36°49'25.3''N 4°02'16.3''E	565M	Bon	Présence d'un foyer à proximité.
09	Mizrana	Thala Taghresth	Thissra Issawalen	/	La famille Sid Ali	36°49'12.15'' N 4°02'26.98''E	604M	Très mauvais	Cassé
10	Mizrana	Watouba	/	/	La famille Kaced	36°51'11.5''N 4°03'41.5''E	613M	Bon	Risque de se basculer dans la pente
11	Mizrana	Tibecharine	/	Tablat Tassokort	La famille Mokrani	36°49'53.5''N 4°02'06.6''E	541M	Mauvais	/
12	Mizrana	Watouba	Thissra Tamoqrant	/	Les domaines	36°51'15.2''N 4°03'34.6''E	648M	Bon	/
13	Mizrana	Azroubar	Talmaset Tghilt	Elmasnoue ou Thablat Elghoula	Les domaines	36°50'14.9''N 4°04'55.4''E	703M	Bon	Ayant une crainte et un pieux respect.
14	Mizrana	Ait Iften	Tamazirt Bouaragh	/	Les domaines	36°50'31.5''N 4°05'28''E	598M	Bon	/
15	Mizrana	Ait Iften	Taqsrirt	Izran n Zith	Les domaines	36°50'46.8''N 4°05'22''E	639M	Mauvais	Présence du aberrai
16	Mizrana	Ait Said	Alouanen	Ahdhoun	Les domaines	36°50'49.7''N 4°05'22.9''E	641M	Bon	/

17	Mizrana	Ait said	Alouanen	Ahdhoun	Les domaines	36°50'48.9''N 4°05'27.8'' E	621M	Bon	/
18	Mizrana	Ait said	El aissaoui	Ahdhoun oufala	Elqassma Imouloud oreski	36°50'24.7'' N 4°06'04.4'' E	414M	Bon	/
19	Mizrana	Ait said	Ifran	/	Les domaines	36°50'26.4'' N 4°06'25.1'' E	497M	Bon	/
20	Mizrana	Ait said	Tamadazth	/	Les domaines	36°50'26.4'' N 4°06'25'.1''E	497M	Mauvais	Renversé
21	Mizrana	Ait said	Tala akil	Tablat Ouroumi	Les domaines	36°50'25.4''N 4°07'08.7''E	583M	Bon	Risque de bascule dans la fente.
22	Mizrana	Ait said	Thagza	Ahdhun	La famille sadouki	36°50'47.0''N 4°06'50.3''E	379M	Bon	Réutilisé, présence de cupules pour aberrai
23	Mizrana	Ait said	Thagza	Ahdhun	La famille sadouki	36°50'47.4''N 4°06'50.3''E	383M	Bon	Réutilisé, présence de cupules pour aberrai
24	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Imougal	Ahdhun	Les domaines	36°51'24.7''N 4°06'11.4''E	469M	Mauvais	Cassé
25	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Imougal	Ahdhun	Les domaines	36°48'19.2''N 4°03'17.9''E	270M	Très mauvais	Eléments cassés, moitié enfouis, épars
26	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Imougal	Ahdhun	Les domaines	36°51'28.3''N 4°06'12.2''E	455M	Très mauvais	Eléments cassés, moitié enfouis, épars
27	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Imougal	Ahdhun	Les domaines	36°51'28.7''N 4°06'12.0''E	460M	Mauvais	Eléments enfouis
28	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Imougal	Ahdhun	Les domaines	36°51'28.0''N 4°06'10.6''E	460M	Mauvais	Eléments enfouis
29	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Imougal	Ahdhun	Les domaines	36°51'33.3''N 4°06'11.0''E	447M	Mauvais	Cassé
30	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Imougal	Ahdhun	Les domaines	36°51'35.2''N 4°06'15.1''E	420M	Mauvais	Eléments enfouis, épars
31	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Idharssan	Ahdhun	Les domaines	36°52'03.6''N 4°06'28.2''E	279M	Mauvais	Eléments cassés, moitié enfouis, épars
32	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Tala melil	Ahdhun	Les domaines	36°51'41.5''N 4°06'20.9''E	372M	Bon	Eléments à moitié enfouis
33	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Tala melil	Ahdhun	Les domaines	36°51'43.2''N 4°06'22.3''E	361M	Bon	Eléments à moitié enfouis
34	Mizrana	Tamazirt	Tala melil	Ahdhun	Les	36°51'42.1''N	360M	Mauvais	Eléments

35	Mizrana	Ourabah Tamazirt Ourabah	Ighil tankoulth	Ahdhun	Les domaines	4°06'26.5''E 36°51'40.8''N 4°06'31.9''E	343M	Mauvais	enfouis En phase primaire d'aménage ment
36	Mizrana	Tamazirt Ourabah	La route vers arbedh	Ahdhun	Les domaines	36°51'41.7 N 4°06'39.0''E	320M	Tres mauvais	Eléments cases
37	Mizrana	Tamazirt Ourabah	La route vers arbedh au stade	Ahdhun	Les domaines	36°51'29.0''N 4°06'49.5''E	311M	Tres mauvais	Eléments cases
38	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Idharssan	Ahdhun	Les domaines	36°52'06.8''N 4°06'30.8''E	265M	Mauvais	Elements mobiles epars.
39	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Idharssan	Ahdhun	Les domaines	36°52'07.2''N 4°06'33.6''E	257M	Bon	/
40	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Idharssan	Ahdhun	Les domaines	36°52'09.1''N 4°06'35.5''E	241M	Bon	/
41	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Idharssan	Ahdhun	Les domaines	36°51'50.4''N 4°06'37.4''E	312M	Bon	/
42	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Igher bolmou	Ahdhun	Les domaines	36°51'29.9''N 4°06'30.1''E	381M	Mauvais	Eléments épars.
43	Mizrana	Tamazirt Ourabah	Au milieu du village T.ourabah	Ahdhun	Les domaines	36°51'34.6''N 4°05'40.7''E	466 M	Tres mauvais	Réutilisé comme carrier
44	Mizrana	Tamazirt Ourabah	/	Ahdhun	Les domaines	36°51'30.5''N 4°05'58.8''E	479 M	Mauvais	Cassé
45	Tigzirt	Lazaib	/	Elmaarouf	La famille Aakel	36°52'44.30''N 4°05'41.1''E	204 M	Bon	/
46	Mizrana	Ibakhtaw en	/	Elmassnou	La famille Bakhtaou i	36°52'47.6''N 4°04'.04.9''E	246 M	Mauvais	Rocher sacré
47	Tigzirt	Prés de lycce Toumi Tigzirt	/	/	Les domaines	36°53'26.6''N 4°07'16.5''E	87 M	Bon	En phase primaire d'aménage ment.

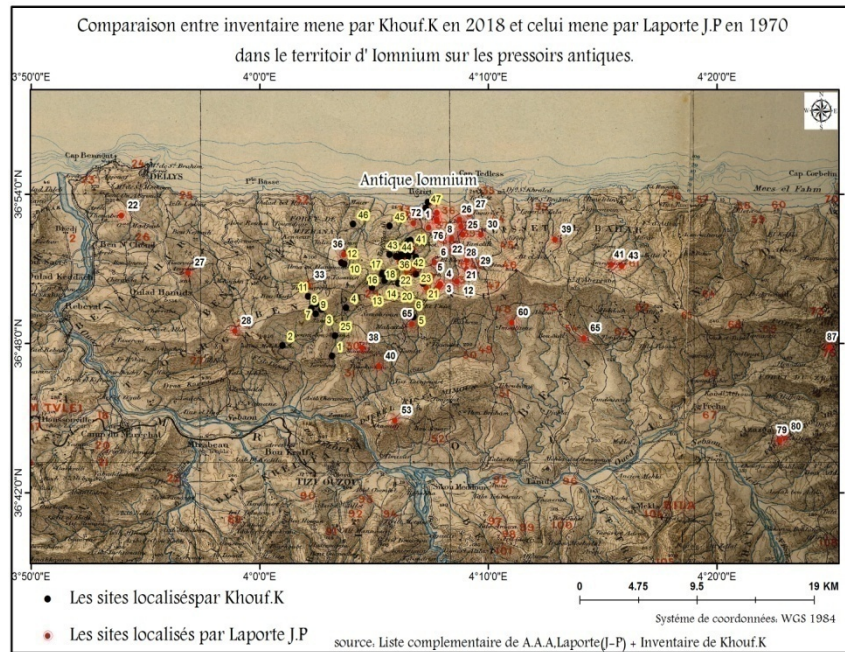


Fig.2 : La carte de l'A.A.A (feuille n° 06) illustrant les pressoirs inventoriés par K.Khouf et ceux extraits de la liste complémentaire de A.A.A de Gsell (St) établi par Laporte (J.P). (Après avoir transformer les coordonnées Lambert en points géographiques.)

III- Notes de synthèse :

1- Le rôle de la toponymie pour l'identification de ces installations :

A travers les investigations que nous avons menées lors des travaux sur le terrain, nous avons remarqué que certains pressoirs portent des noms indiquant leurs fonctions. Les pressoirs des sites n° 01, 16,17, 18, 22, 23 ainsi que tous ceux du village de *Tamazirt Orabah* sont nommés « *Ahadhun* » qui signifie : Un bassin épuratoire des résidus des olives, des première et deuxième opérations traitées à l'eau froide. Cette huile est désignée « *zit bouhadhun* » (huile de bassin).

Au moyen d'une grosse pierre oblongue « *Aberrai* », que deux femmes, assises l'une face à l'autre, se poussent alternativement, on obtient, par cette action, une huile dénommée « *zit au berrai* ». Ce terme est lié à l'olivier et est encore employé de nos jours⁶. Les pressoirs du site n° 04,13 ,46 portent le nom du « *El massanou* », qui signifie que la roche a été aménagée par l'homme. Le pressoir n° 46 contient, dans l'un de ses côtés, une niche dans laquelle les habitants du village déposent de pain et de bougies comme offrandes, car selon leurs croyances, le rocher est sacré. Si l'on tient compte de la sacralité qui l'entoure, de sa valeur archéologique et du fait que la vénération des éléments de la nature remonte à une très haute antiquité, il est possible de relier les deux éléments et de s'interroger sur l'éventualité que ce pressoir soit également antique et que ses tailleurs aient pu être des romains. Mon guide, Ammi

⁶ -Hanoteau, A et Leterneux , A . La Kabylie et les coutumes kabyles, T. I, 2003, Paris, p 413.

Ahmed⁷, âgé 60 ans, se souvient de l'histoire narrée par son grand-père, celui-ci lui avait raconté que par le passé les marocains étaient venus, puis les Turcs les avaient suivis dans la région pour explorer ce rocher à la recherche d'une entrée, espérant y trouver des trésors. Ammi Ahmed confirme l'hypothèse J-P Laporte, à savoir que ces rochers sont comme des coffres magiques dans lesquelles les romains cachaient leurs trésors. En narrant son histoire, mon guide ignorait évidemment tout de l'hypothèse de l'auteur.

De même pour le numéro de pressoir n° 13, surnommé « *Thablat Al-Ghoula* », signifiant le rocher de *l'ogresse*. Les habitants du village ressentent à la fois une crainte et un pieux respect. Le pressoir renversé du site n°20 porte le nom Tamadazth qui signifie lieu de foulage, tandis que le pressoir n° 08, 21, portent le nom de *Thablat Oroumi*, signifiant *le rocher du romain*, selon la croyance des habitants. Le pressoir n°09, est désigné par le vocable *Thissira Isawalen*, qui signifie *le rocher à écho*, et le pressoir n°12 est indiqué par *Thissira Thamaqrant*, qui signifie *le gros rocher*. Dans la langue berbère « *Thissira* » indique une zone rocheuse, d'où le dérivé "*Thissirth*", qui signifie huilerie ou pressoir, moulin.

2- Essai de reconstitution des mécanismes de fonctionnement :

On notera d'abord la prédominance du type de pressoir à levier de type AA3.⁸ En fixant l'extrémité d'un tronc d'arbre d'un côté dans une paroi rocheuse, constituée soit d'une paroi de mur, soit d'un cadre de bois ou un assemblage de pierres ; l'autre extrémité est abaissée soit à la main, soit en y suspendant des blocs de pierres, manœuvres de diverses façons, en recourant à des cordes, un treuil ou une vis.⁹ **Fig.3**

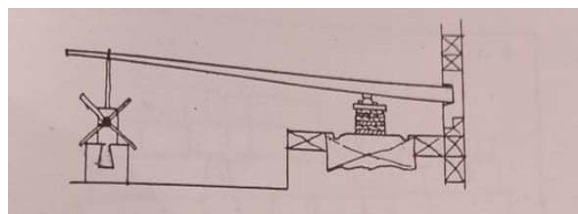


Fig.3 : Mécanisme de fonctionnement. Christofle, M. Essai de restitution d'un moulin de l'époque romaine à Madaure, p 30.fig 9.

Selon Camps Fabrer (H), ce type de pressoir est toujours fonctionnel dans les Aurès, à Beni Fareh, avec le même principe de base et une ressemblance visible. Il est possible d'envisager l'éventualité que le type AA3 s'inscrive dans la continuité d'un modèle datant de l'époque romaine¹⁰. **Fig.4**

⁷-Mr Bakhtaoui Ahmed, habitant du village Ibakhtawen, Tizirt.

⁸-Brun, J-P. Archéologie du vin et de l'huile de la préhistoire à l'époque hellénistique, éd. Errance, 2003, Paris, pp.14-15.

⁹-Brun, J-P. Op, cit, p.13.

¹⁰- Camps-Faber, H. L'olivier et l'huile dans l'Afrique romaine, Alger, 1953, p. 44.

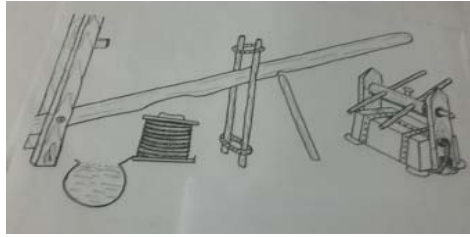


Fig.4 : Mécanisme de fonctionnement d'un pressoir à Beni Fareh dans l'Aurès. Algérie.
(Camps-Fabrer, H. L'Olivier et l'huile dans l'Afrique romaine, p.45.)

Ces pressoirs se composaient systématiquement, selon Callot (O) d'un levier (B) mis en mouvement à l'un de ses extrémités(A).Au levier (B) fait cale à l'autre extrémité (C) et il est maintenu par un châssis (D).Mis en mouvement ce levier exerce une pression sur une pile de paniers ou *scourtins* renfermant la pâte d'olives (E).De ces *scourtins* ,ainsi presses, l' huile s'écoulait dans un récipient : la recette (F).¹¹**Fig.5**

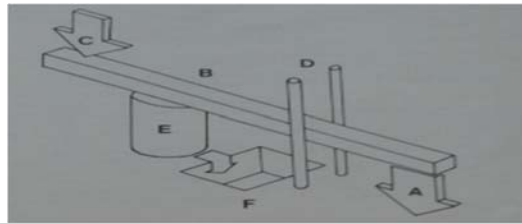


Fig.5 : Plan schématisé du mécanisme de fonctionnement d'un pressoir
(Selon Callot, O. Les Huileries Antique de la Syrie du Nord, p.33)

3- Caractères généraux et particularités des pressoirs :

a- Les pressoirs :

Pressoirs à levier manœuvre avec un contreponds mobile, sites n° 04, 05,08, appartenait au type AA3 de classement de Brun (J-P). **Fig.6**



Fig.6 : Pressoir du site n°06 (clichés et relevé en plan K.Khouf)

¹¹ -Callot (O), Les Huileries de la Syrie du Nord, Paris, 1984, pp .32-33.

Pressoirs à levier manœuvré avec un contrepoids encastre, site n°14-18-40, appartiennent au type AE2 de classement de Brun (J-P).¹²Fig.7

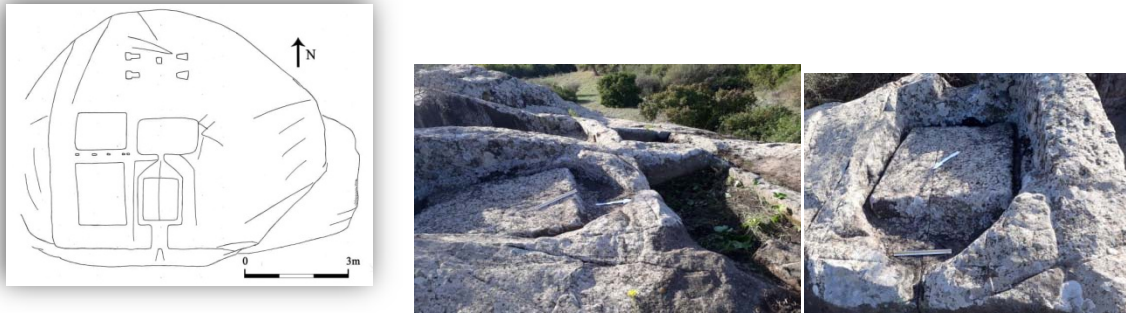


Fig.7 : Pressoir du site n°40 (clichés et relevé en plan K.Khouf)

Le site n°35 et 48 comportent des blocs rocheux en phase primaire d'aménagement pour pressoir. **Fig.8**



Fig .8 : Pressoir du site n°48 (cliché K.Khouf)

On a pu distinguer des encoches ou niches en queue d'aronde conçues pour recevoir la tête de *prelum*, taillées dans la roche elle-même ,dans les pressoirs des sites : 01,02,03,04,05,06,07,08,09,11,12,14,15,18,19,20,21,24,29,30 39,40,45.**Fig.9**



Fig.9 : Pressoir du site n°19 (cliché,relevé en plan,inédit,K.Khouf).

Le village *Tamazirt –Ourabah* contient par ailleurs, des pressoirs en abondance, ce qui nous permet d'envisager que cette région constituait une sorte de zone industrielle¹³.

¹²- Brun, J-P. op.cit, P 15.

¹³- Comme il se situe dans la forêt de Mizrana, connue par son relief accidenté, sa densité, ses voies et ses accès des plus difficiles, tous les pressoirs de ce village n'ont pas attirés l'attention des archéologues. C'était le

Nous avons là l'exemple des encoches en queue d'aronde taillées dans une pierre de taille mobile, à l'exemple des pressoirs des sites : 25,26,27,28,30,31,36,37,38,41. **Fig.10.11**



Fig.10 : Pressoir à éléments mobiles du site n°30 (clichés, K.Khouf, inédit)

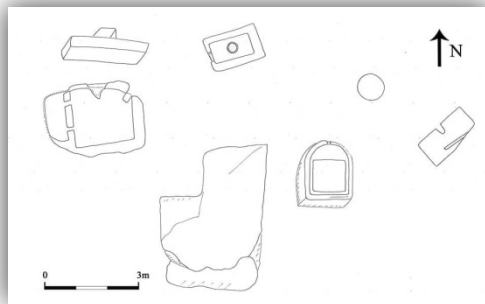


Fig.11 : Pressoir à éléments mobiles du site n°38 (clichés et relevé en plan, K.Khouf, inédit)

berceau de la révolution algérienne et la région a souffert durant la décennie noire. Un incendie s'est déclenché en été 2017, ceci a permis à ses monuments antiques de voir le jour et de les localiser).

Le pressoir de site n° 46 quant à lui, révèle sur sa paroi une encoche peu profonde, mortaisée en queue d'aronde, prenant forme d'une fenêtre destinée à recevoir la tête du *prelum*, le logement de la pièce verticale en bois .**Fig.12 et 13**



Fig.12 : Pressoir du site n°46 (logement de la pièce en bois) (clichés et plans
K .Khouf , inédit)

Il fut signalé auparavant aussi bien par Christofle (M) à *Madaure* qu'Alquier à *Chattaba*, Constantine, qui l'assimilèrent à des fenêtres d'une huilerie. La mortaise recevait une pièce en bois et c'est la raison pour laquelle on n'y trouve pas de trace.
¹⁴**Fig.13**

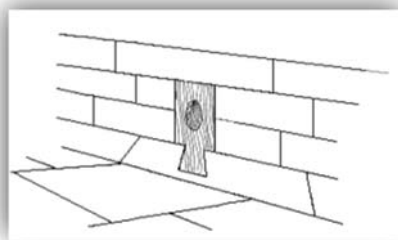


Fig.13 : Emplacement du logement en bois .Christofle (M), Essai de Restitution d'un moulin de l'époque romaine 30, fig. 10.

b- L'aire de foulage :

L'ensemble des pressoirs que l'on a recensés présentent des aires de foulage rectangulaire, la différence réside dans la profondeur de ces aires, moyenne ou petites allant de 15 à 20cm jusqu'à 30 cm. Nous citerons à titre d'exemples : les pressoirs des sites n° 01 ,03,06,16,17,23,24,29,31,38,41,45,46. La profondeur étant trop faible, il est probable que la matière foulée ne contenait pas de grandes quantités de jus. **Fig.15**

¹⁴- Christofle, M. Essai de restitution d'un moulin de l'époque romaine à Madaure, Alger, 1930, pp. 29-31.

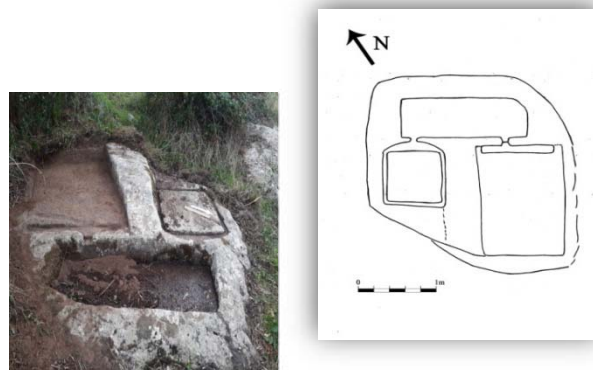


Fig.14 : pressoir du site n° 16 (cliché et relevé en plan K.Khouf)

Dans les pressoirs des sites n° :02,04,05,07,08,10 ,11,12,14,15,18,19,22,40, la profondeur des airs varie entre 40,50 et 60 cm ,ce qui peut suggérer que ces espaces accueillait des matières organiques différentes de la précédente .Selon Brun (J-P), le fouloir était rempli de grappes de raisin sur une hauteur de 50 à 60cm environ¹⁵.**Fig.15**

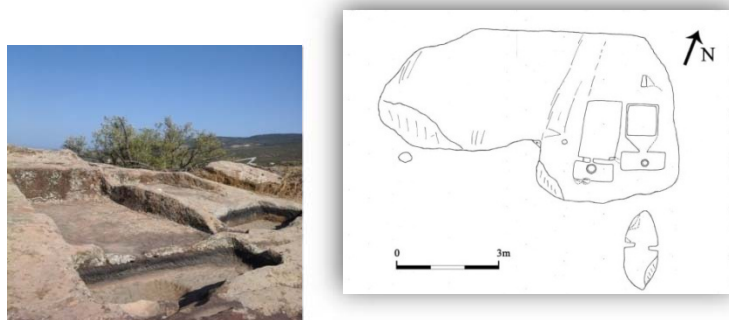


Fig.15 : Pressoir du site n° 08 (cliché et relevé en plan K.Khouf)

Le foulage des olives se faisait avec des sabots en bois (*canalis et solea*), permettant le piétinement des olives avec les pieds, ou en recourant à un outil appelé *Tudicula*. C'est un outil fait de bronze ayant la forme d'un battoir dont la manche est en bois, c'est la raison pour laquelle on n'y trouve pas de trace¹⁶. **Fig.16**

A la ferme de Nador (région de Cherchell), onze exemplaires furent identifiés¹⁷.

¹⁵ - Brun, J-P. La production du vin et de l'huile en Méditerranée antique, Viticulture, Oléiculture et procédés de fabrication, éd. Errance, Paris, p.53.

¹⁶ -Brun, J-P. Op.cit, p

¹⁷ - Laporte, J-P. La tudicula, machine à écraser les olives, et les massues de bronze d'Afrique du Nord, in B.A.C.T.H.S. 1974-1975, p. 171.

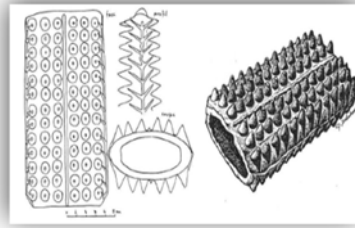


Fig.16:

La Tidicula....., B.A.C.T.H.S .Laporte ,J-P .p171.

C-L'aire de pressage :

Nous avons constaté que la majorité des aires de pressage des pressoirs sont de forme carrée, ses dimensions varient entre 80cm et 90cm, dépassant quelquefois 1m. Le canal entourant le carrée possède une largeur comprise entre 6 à 8 cm et une profondeur de 4 à 6 cm, C'est ce qui nous incite à réfléchir à l'éventuelle d'un modèle connu, implanté sur l'aire de pressage carrée. Il en est de même pour les ateliers artisanaux pour la fabrication de tous les accessoires en bois et en fer des pressoirs destinés pour le mécanisme de pressage et il est opportune d'envisager que cette forme est une particularité de la région de la Kabylie¹⁸. En raison de sa diffusion

Fig.17

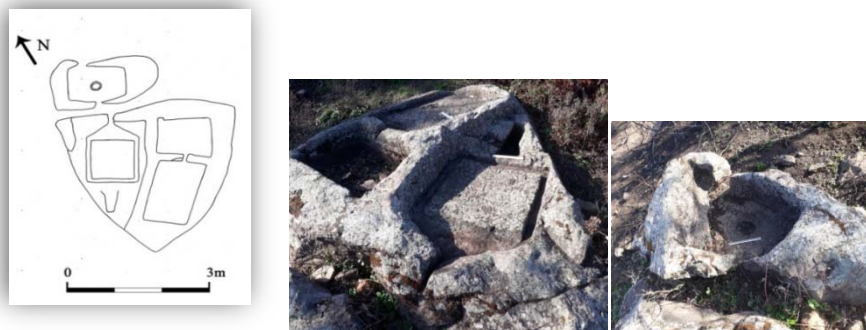


Fig.17 : Pressoir du site n° 24, table de pressage carrée.

(clichés et relevé en plan K. Khouf)

On notera également la présence des *scourtins* (fiscus-fiscina-capistra). Il s'agit d'un panier plat, sorte de galette creusé en jonc ou en alfa, circulaire, solidement tressé¹⁹. La pâte d'olive était placée dans des *scourtins* (fiscinae), fabriqués en spartéine, ces couffins devaient être périodiquement et soigneusement nettoyés si l'on voulait éviter qu'ils libèrent un mauvais goût à l'huile. Les agronomes prescrivent de les laver à grande eau, si possible dans le courant d'une rivière, pour extraire l'huile à parfum, on avait recours à des *scourtins* neufs.

18 - Laporte , J-P. Pressoirs taillés dans le roc de Kabylie et d'ailleurs, p. 54

19-Christofle , M .Op .cit,p.38.

A partir de Ier siècle de notre ère et afin d'éviter les inconvénients cités ci-dessus, un certains nombres d'oléiculteurs remplacèrent les couffins par des cages en bois faites de madriers assemblés à tenons et mortaises. Le liquide coulait par les interstices laissés entre les planches dont la surface des maies des pressoirs est carrée, permettant de la sorte de fixer ce type de coffre. Ces coffres analogues à ceux qui étaient employés pour le raisin sont désignés en tant que *Galeagrai* par Héron d'Alexandrie, les latins, de leur côté, les nomment *Regulae*²⁰.

d-Les cuves ou bassins de recueil :

Pour distinguer une huilerie d'une installation vinicole, il faut examiner les éléments subsistants et voir le contexte géographique et historique. Selon Brun (J-P), la présence de surverses qui relie deux à trois bassins mitoyennes, la nature de revêtement des cuves, l'existence de grande cuves, ne sont pas des critères de détermination suffisants²¹. On a localisé un seul pressoir du site n° 05 ayant une surverse de communication. **Fig.7.** Aucun bassin ne comporte un revêtement, de forme rectangulaire ou semi-circulaire, leurs profondeurs sont variables, le plus profond bassin atteint plus de 70cm et le petit est à 20cm.

e-Les creux de la paroi intérieure des bassins sous les orifices de vidange :

On note que certains pressoirs des sites n° : 04, 09, 11, 15, 22, 23, 41, sur la paroi intérieure de leurs bassins, sous les orifices de vidange, sont creusées de trous circulaires de (3cm x 3cm x 3cm) de taille. Ils peuvent avoir été utilisés pour fixer une toile fine en textile par deux ou quatre bâtonnets en bois ayant pour but de filtrer les matériaux pressés, sachant que les raisins contiennent divers matériaux solides tels que les peaux et les pépins, les rafles du fruit tandis que les olives contiennent les noyaux

.Fig.18



Fig.18 : Les creux de la paroi intérieure des bassins sous les orifices de vidange, pressoirs des sites n° 07,08,14.

f-Les coupes hémisphériques du fonds des bassins :

Presque tous les pressoirs que j'ai recensé contiennent des petites coupes sphériques au milieu du fond du bassin, à l'exemple des

²⁰- Brun, J-P. La production du vin et de l'huile en Méditerranée antique, Viticulture, Oléiculture et procédés de fabrication, éd. Errance, Paris, 2005, p153.

²¹-Brun, J-P. Archéologie du vin et de l'huile de la préhistoire à l'époque hellénistique, éd. Errance, Paris, 2003, pp 7-24.

sites :01,02,03,04,05,06,08,09,10,11,12,18,24,26,38,39,45, à l'exception des bassins que je n' ai pas pu nettoyer .Fig.19



Fig.19 : Les coupes hémisphériques des fonds des bassins, sites n° 05,10(clichés K.Khouf)

Il est à signaler que ces coupes sont similaires à ceux des huileries de *Madaure* à *Souk Ahras*, pour vider le bassin, une coupe hémisphérique du fond récupérerait même les dernières gouttes du liquide²². Signalons à ce titre que Laporte (J-P) s'est contenté de décrire ce qu'il a vu au –dessus des pressoirs mais sans signaler les encoches qui servaient à fixer les bâtonnets de filtrages ou les coupes des fonds des bassins.

g- Les contrepoids : Le contrepoids est l'élément primordial et indispensable de l'huilerie²³. Leur nombre est réduit par rapport à celui des pressoirs et ils sont généralement réutilisés, brisés ou bascules dans les pentes²⁴.

	Contrepoids mobiles	Contrepoids encastrés
N° de site (Type de contrepoids)	08 (site n°04, 06, 09, 30, 31, 32, 38,43,)	03 (site n°15, 19,41)

Dans le site n° 02, à 1m80 du pressoir, on a remarqué un rocher qui porte une encoche de forme carrée sur la même ligne avec la tête de *prelum*, et qui a très probablement servi de contrepoids. Un autre rocher retrouvé dans le site n°08 contenait deux cavités en forme de queues d'aronde sur les côtés, face de l'aire de pressage et l'ancrage de la tête de *prelum*.

A quelques mètres de pressoir du site n°04, un contrepoids de type B de classement de Ben Baaziz (S) fut identifié ; de forme parallélépipédique, il ne dispose que d'encoches latérales. **Fig.20**

22 -Christofle, M. op.cit, p 64.

23 -Ben Baaziz, S. « Les huileries de la haute vallée de l'oued El Htab », in Africa, T IX, 1985, p 211.

24- Laporte, J-P. Fermes, Huileries et pressoirs de grande Kabylie, in B.A.C.T.H.S, Année 1983, p 139.

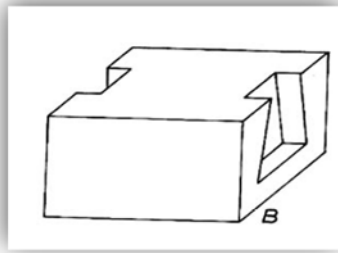


Fig.20 : Contrepoids de type B.(Ben Baaziz (S),Les Huileries de la vallée de l'Oued El Htab,in Africa,T IX ,Tunis,1985.p.213

L'absence de rainure et des petites encoches sur la face principale, ne laissent subsister que la possibilité de fixe les stiptés pour garantir l'arbre cylindrique,²⁵ appartenant au type 30 de classement de Brun (J .P). Sur les sites n° 05, 30, 31, 37,42, l'on a pu identifier des contrepoids de type 14 de classement de Brun (J-P),²⁶ et de type C de classement de Ben Baaziz (S), de forme parallélépipédique, ayant une rainure sur la face principale mais les encoches font la hauteur totale du contrepoids.²⁷**Fig.21**

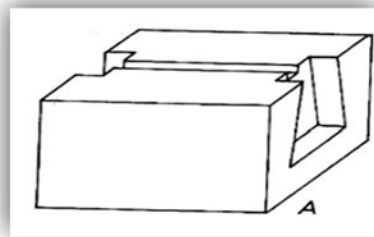


Fig.21 : Contrepoids de type A. (Ben Baaziz ,S.Les Huileries de la vallée de l'Oued El Htab,in Africa,T IX ,Tunis,1985.p.213

Le contrepoids de site n°30, de grande taille est renversé, ce qui a entravé l'identification de son type.

Un autre exemple fut également retrouvé encastré dans le rocher avec deux queues d'aronde creusées dans le bloc permettant la fixation du treuil. Laporte (J.P) confirme en avoir vu un seul model en 1970²⁸. Pour notre part, il a été possible d'en identifier trois exemples, deux d'entre eux de site n°14 et 18, le troisième du n° 40, contenait quatre encoches encastrées dans le bloc rocheux formant un rectangle, au milieu de ce dernier est creusé un carré, probablement dans le but de fixer le *prelum* en bois .Tous ces contrepoids encastrés dans le bloc sont alignés sur la même longueur que l'aire de pressage, l'ancrage ayant servi à fixer la tête de *prelum*. **Fig.22**

25 -Ben Baaziz, S.Op.cit, p. 212.

26 - Brun, J-P. Archéologie du vin et de l'huile de la préhistoire à l'époque hellénistique, éd. Errance, 2003, Paris, p .17.

26-Ben Baaziz, S. Op.cit, pp 212-213.

28- Laporte, J-P. Pressoirs taillés dans le roc de Kabylie et d' Ailleurs, L'Olivier en Méditerranée, Volume II, 2011, p .54.



Fig.22 : Contrepoids encastrés dans les pressoirs des sites n° 18,40 (clichés K. Khouf)

IV-Le paysage économique de la région :

Quelques inscriptions nous permettent d'élaborer l'aspect économique de la région. Citons d'abord la présence de grandes propriétés que nous révèle l'expression : « *FLRES : FL(AVII) RES.* » indiquant la propriété d'un certain *Flavius*. L'expression : « *AUGSR : AUG(USTI) S(UMMA) R(ATIO)* » établit la démarcation entre une propriété impériale et celle d'une cité ou d'un particulier, analogue à celle retrouvée à *Ain-el- Djemala*²⁹. Il y a lieu de signaler que l'Afrique romaine fut sous l'empire le pays de latifundia³⁰.

Par ailleurs, l'Afrique constituait une source de richesse et de l'approvisionnement non négligeable pour Rome qui importait céréales, huiles, vins et autres textiles ; ses ports étaient reliés aux zones de production par un réseau routier étendu et bien réparti³¹, à l'exemple de la route côtière partant d'*Iomnium* vers *Rusippisir* et se dirige vers *Rusazus* à l'est et vers *Russucuru* à l'ouest.³²

Plusieurs campagnes de fouilles sur le terrain ont été menées sur la ville de Tizirt par des membres de l'Ecole française de Rome, de 1949 jusqu'en 1954. Euzennat (M), y avait découvert une inscription latine datant de l'empereur Antonin le Pieux portant les deux mots: « *Alimentaria* » et « *Munitiones* ». Il est par conséquent vraisemblable que la ville antique fut transformée en une base côtière et une station pour les navires s'amarrer pour s'approvisionner. L'inscription évoque également la présence d'entrepôts « *Horrea* », d'une superficie de 800 mètres carrés³³.

En 1950, lors d'une fouille, Frezouls (E) avait identifié des tessons de grandes jarres dans la zone (A) à l'extrême ouest du site et dans la zone (D) fut reconnu l'emplacement d'une grande amphore, dans la zone contigüe au temple, au sud.

Dans la région (E), à l'extrême nord-ouest du site, de nombreux tessons de poterie représentant le fond de grandes jarres furent également déterrés. Frezouls (E) a également retrouvé une jarre entière de type *Dolia*, d'environ 1,50 m de profondeur, remplie d'une terre noire³⁴.

29 - carcopino (J), Tizirt-Taksebt, in R.A.F, Volume 58, 1914, pp.343-344.

30- Leveau (Ph), « La situation coloniale de l'Afrique romaine », in : E.S.C, 33eme année, N° 1, 1978, p 90.

31- Lassere (J.M), *Ubique populus*, p 272.

32- Gsell (ST), AAA.Flle. 06.n°35

33 - Enzennat (M), Lettre du 12 aout 1952, archives de l'ANAPSMH (Bastion 23)

34 - Frezouls, E. Lettre du 26 -05-1950, archives de l'ANAPSMH. (Bastion 23).

Nous avons un exemple exposée dans le jardin du la Daïra de Tizirt, dont la provenance est inconnue. Fig.23.



Fig.23 : Jarre du type *Dolium* (cliché K.Khouf)

En résumé, les zones(A) et(E) sont des bâtiments importants en raison de l'épaisseur de leurs murs et de la multiplicité des découvertes notamment les gros tessons de jarres .La présence de ce type de grands jarres, c'est-à-dire les *dolia*, amène à s'interroger sur leur contenu ? Était-ce de l'huile ou du vin, ou autre aliment?

V-L'aspect de la communauté antique d'Iomnium, et ses environs :

La présence de ces pressoirs dans cette région met en évidence la nature d'un mode de vie d'une population autochtone ayant vécu en contact avec les nouveaux venus que la mer a charrié dans ses rivages. Il s'agit à ce propos de cerner cette relation qu'avaient les villes de l'antiquité avec le territoire qui dépendaient d'elles et qui leur fournissait tous les besoins en produits agricoles et contribuant par la même occasion à enclencher une dynamique économique favorisant l'émergence d'une élite sociale. Les cités les plus proches de ce territoire où sont implantés les pressoirs, selon leurs différentes formes et affectations, sont évidemment l'antique Iomnium et Rusipissir.

Il s'agit là de deux cités d'origine Libyco-punique³⁵ et grâce aux inscriptions, il nous est possible de connaître l'identité de certaines familles ayant vécu à l'époque romaine : Les *Anni*, les *Gessii* résidaient à *Iomnium* ; la première inscription nous relate l'alliance d'*Annia*, une bourgeoise de Taksebt, avec *Julius Felix*, un notable de Tizirt d'origine *Rusucuritaine*, inscrit dans la tribu *Quirina*, et qui précise qu'*Iomnium* était un municipes romain au début de III siècle après J-C, sous la domination des Sévères. L'inscription fut gravée sur l'architrave du temple du *Génie* du municipes. La seconde inscription cite les *Domitti* de Taksebt qui sont des affranchis.

Les deux cités se sont romanisées durant la première moitié du second siècle après J-C par la présence de riches familles de rangs sénatorial et équestre³⁶. Toutefois, quelques noms locaux persistèrent jusqu'à l'époque romaine tels que *Baribal*, *Didosa*, *Anabus*, *Iugurtha*³⁷.

35-Laporte, J-P. Fermes, Huileries et pressoirs de Grande Kabylie, in B.A.C.T.H.S, Année 1983, p. 139.

36-Euzennat, M. « L'histoire municipale de Tizirt. Rusucurucolonia et municipium », in M.E.F.R.A, T. 67, 1955, p.139.

36- *CIL*VIII, 8992, 20718.

Conclusion :

Le développement de l'Afrique dans le domaine agricole remonte à l'époque punique. Après la chute de Carthage en 146 av-C-J, le sénat romain ordonna la traduction des 28 livres de l'agronome carthaginois Magon par Varron et Plin et Columelle ; ces ouvrages abordaient toutes les thématiques liées à l'économie rurale, notamment la culture de la vigne et l'olivier³⁸.

Par ailleurs, la vie dans les grands domaines africains est mieux connue grâce aux grandes inscriptions, qui nous renseignent sur les législations agraires, sous forme de décrets édictés par l'administration des domaines impériaux. En effet, celles-ci réglementaient l'ensemble de la vie rurale et ses divers aspects dans les *saltus* en plus d'examiner les phénomènes de l'occupation des terres incultes et de l'introduction de cultures de vignes et d'olivier³⁹.

Cette politique économique avait pour objectif de produire des fruits de terre, surtout ceux des cultures arbustives, développer la paysannerie provinciale, encourager la mobilité sociale du monde campagnard, peuplement de certaines zones à faible densité, romanisation de quelques familles d'origine libyenne ainsi que la promotion coloniale et municipale, ce qui eut pour effet d'assurer aux provinces africaines un nouvel essor⁴⁰, et donne à ce type d'études tout son poids pour une meilleure compréhension des modalités, des types et des circuits de productions oléicoles et viticole en Afrique du Nord.

38 -Brun, J-P. Archéologie de vin et de l'huile de la préhistoire à l'époque hellénistique, 2003, Paris, pp. 188,189.

39 -Kolendo ,J. Sur la législation relative aux grands domaines de l'Afrique romaine. In : Revue des Etudes Anciennes. Tome 65,1963, N°12,pp. 80-81.

40 - Lassere, J.M. Ubique Populus, peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute Carthage à la fin de dynaste des sévères (146 av. -235 pc) paris, 1977, centre national de la recherche scientifique, p. 297.